représentent ici une des plus anciennes tentatives de dresser une sorte de carte géographique de cette route du désert, en indiquant successivement les différents points d'eau, tantôt fortifiés, tantôt se trouvant en dehors des murs du fort. Le point de départ était Sîle (Tjaru) [1] sur la frontière égyptienne, et de là la route se dirigeait vers la côte et longeait le bord de la mer jusqu'à El-ʿArish (Rhinocolura), et plus loin, à Raphia et Gaza. Dans la suite de la campagne, Séthos Ier parvient encore à mâter une révolte des [illegible] ʿAperw dans le voisinage de Beth-Shan [2], et réussit une incursion dans les monts du Liban. A sa rentrée triomphale à Tjaru, il est suivi de files de prisonniers de Šōs que le texte explicatif à Karnak décrit en ces termes : « Le butin que Sa Majesté à rapporté des Šōs et que Sa Majesté a pris Elle-même en l'an 1. » Ainsi, sous le règne de Séthos Ier (1314 av. J.-C.), l'Égypte voit l'approche des Séïrites vers les frontières de la Vallée du Nil. Des hordes compactes occupent les points d'eau entre Tjaru et Gaza et coupent la ligne vitale qui relie l'Égypte à l'Asie. Cette poussée des Šōs vers l'ouest ne peut être que la conséquence de l'irruption des Édômites dans leurs foyers paisibles autour de Séïr depuis l'époque ʿamarnienne. Le roi Séthos Ier par son action énergique, frappe les Bédouins séïrites dans la péninsule du Sinaï et en repousse les restes vers la Palestine. Depuis lors, nous verrons les Šōs se retirer vers le Nord, après que leur expansion vers l'Ouest leur eût été rigoureusement interdite.

Le fils de Séthos Ier, Ramsès II paracheva l'anéantissement des Šōs dans le Négueb et dans la montagne de Séïr, entre l'an 5 et l'an 8 de

---

[1] W. F. Albright, *The town of Sellê (Zaru) in the ʿAmarnah Tablets, J.E.A.*, 10, p. 6-8.

[2] Ce point ressort de la stèle S. 885 A et B du Palestine Archaeological Museum de Jérusalem qui fut découverte par Clarence S. Fisher en 1921 à Beth-Shan. L'inscription de cette stèle très effacée que nous avons réussi de lire presque entièrement, fit l'objet de notre communication à l'Institut d'Égypte, au Caire, à la séance du 8 janvier 1945, sous le titre : *Une rébellion des Hébreux en Palestine du Nord sous le règne de Séthos Ier*. Voir provisoirement la note dans la *Chronique d'Égypte*, nos 39-40, janvier et juillet 1945, p. 116-117, et *Bulletin de l'Institut d'Égypte*, tome XXVII, 1946, p. 449-450.